



Cafés et restaurants historiques de Lausanne

Révision de 2019



Café du Grand-Pont (disparu) - Musée historique de Lausanne

Mars 2019

Catherine Schmutz Nicod

Historienne des monuments

Introduction

Les cafés et restaurants historiques constituent un thème d'intérêt depuis la fin des années 60 en Suisse romande. Divers films et reportages leur sont dès lors consacrés. Dès la fin des années 80, leur préservation est un sujet d'inquiétude notamment au sein du Conseil communal de Lausanne. Un important travail d'évaluation de la valeur d'un établissement est réalisé à partir du début des années 90 par Dominique Gilliard, architecte et expert pour la Section des Monuments historiques du canton de Vaud. Près de 30 ans plus tard, la thématique est toujours d'actualité. Il s'agit de renforcer la protection de ces lieux emblématiques d'une époque et d'une région, et de mettre à jour le répertoire ainsi que les critères de sélection.

Effectuée entre décembre 2018 et mars 2019, la présente recherche reprend, comme point de départ, les travaux de Dominique Gilliard, accomplis entre 1993 et 2006, de même que les premières listes dressées au début des années 1990 pour le recensement des «bistrots» par la Section Monuments et Sites du Canton de Vaud. Ces documents de travail sont déposés auprès des Archives cantonales vaudoises, de la Division Monuments et Sites du Canton de Vaud et des Archives de la Ville de Lausanne. L'ensemble de ces documents ont été consulté dans le cadre de ce travail.

Les objectifs du présent travail sont de mettre à jour la dernière liste existante de 122 objets établie par Dominique Gilliard, d'en éliminer les cafés et restaurants disparus, ainsi que d'ajouter de nouveaux objets. En effet, la notion de patrimoine s'élargit, le regard sur le patrimoine évolue constamment; il en va ainsi de sa protection.

Au final, 44 objets ont été retenus pour leur caractère historique de par leur longévité et/ou leur ancienneté. Ils présentent tous un aménagement ou un décor intérieur resté en place depuis leur construction ou installation en établissement public, avec une persistance de la typologie.

Les «vieux bistrots»: un thème d'intérêt depuis la fin des années 1960 en Suisse romande

Les [archives en ligne de la RTS](#) et le site notrehistoire.ch permettent de visionner une dizaine de reportages et films sur le sujet des vieux cafés. Le premier en date est d'Alain Tanner, tourné en 1969 dans le buffet de la gare de Lausanne, dans l'espace réservé à la 2^e classe, - un [reportage](#) qui suit un serveur tout au long de ses journées. En 1973, Raymond Vouillamoz s'imprègne de [l'ambiance du Café de la Pointe à Genève](#), Boulevard du Pont-d'Arve. En 1981, Jean-Pierre Goretta, plus tranchant, filme [La mort des pintes](#), pour l'émission Tell Quel.



En 1984, l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud* présente aussi le thème de la vie des cafés¹, leurs usagers et leur cadre. Le constat, sans appel, est que ceux-ci «disparaissent et se transforment». La problématique est déjà posée. Dès la fin des années 1980, une vaste étude statistique, appelée *Bistrographie lausannoise*, est menée par les Archives de la Ville (AVL) et Connaissance 3, sous la direction de Gilbert Coutaz, alors directeur des AVL.

En 1992, alors que cette étude touche à sa fin, la motion de Pierre Zwahlen au Conseil communal demandant de «préserver le caractère et le charme intérieurs d'anciens bistrotts, pintes et autres établissements lausannois» est déposée. C'est le point de départ des travaux de Dominique Gilliard (1993-2006).

Les travaux de l'architecte Dominique Gilliard, expert Monuments historiques (1993-2006) et leur suite

Le rapport de Dominique Gilliard, rédigé en 1993, avec addendum en 1995, permet à la Municipalité de répondre à la motion P. Zwahlen.

Il définit cinq critères pour évaluer la valeur historique d'un établissement:

1. La valeur historique

Valeur d'ancienneté certes, mais seulement pour les établissements les plus reconnus (catégories I-II) et prenant en compte quelques exemples du début du 20^e siècle.

2. La valeur d'authenticité

Cette valeur reste indépendante de la période historique ou contemporaine à laquelle l'établissement a été conçu, qu'il soit d'origine ou transformé.

3. Homogénéité des lieux

Appréciation prise dans un sens large, en tenant compte des apports dans le temps et l'équilibre qui se dégage de l'ensemble ainsi constitué.

4. Qualité des aménagements

Il s'agit plus particulièrement de qualités mobilières et immobilières des lieux; de la cohérence à la valeur d'ensemble ou d'intégration.

5. Apports artistiques

¹ Terme générique employé dans le canton de Vaud pour dénommer un lieu public où l'on boit aussi bien du café que du vin ou de la bière.

Par l'observation des éléments décoratifs (fresques, stucatures, ferronneries, vitraux, etc.) apportant à l'ensemble des lieux une qualité originale.

En vue de dresser sa liste, Dominique Gilliard rédige plusieurs rapports sur le sujet entre 1993 et 2006, pour la Ville et le Canton et collabore avec le journaliste Gilbert Salem à l'écriture d'un livre sur les «Pintes vaudoises» qui a connu un grand succès, publié en 2005 à l'initiative de Patrimoine Suisse (voir bibliographie). A partir de cette liste, une mention «B» pour «Bistrot digne d'intérêt» est ensuite ajoutée à 93 fiches du recensement architectural du Canton de Vaud concernant les établissements les plus intéressants. En 2006, le conseiller communal Marc-Olivier Buffat dépose un postulat pour le classement de la Bavaria. La réponse à ce postulat est qu'il est fait vœu de renforcer la protection de la brasserie, ainsi que d'autres établissements analogues. Onze ans plus tard, en 2017, une demande de la Ville de Lausanne pour le classement de la salle du restaurant, qui vient alors d'être vendu, est prise en compte par le Canton. Ce dernier porte l'immeuble à l'inventaire et lui attribue une note 2 au recensement, signalant un «monument d'importance régionale».

La même année, le conseiller communal Benoît Gaillard dépose une motion auprès du législatif pour, notamment, une mise à jour de l'inventaire des cafés historiques réalisés au milieu des années 90.

Force est de constater que les diverses études de sensibilisation sur le sujet n'ont pas empêché de nombreuses enseignes de disparaître entre temps, ou de se banaliser: Le Boulevard 1900, Le Pont Bessières, Nyffnegger, Artisans, Centenaire, etc.

Plusieurs mémoires de licence à l'Université de Lausanne et de diplômes à l'EPFL concernant les établissements publics lausannois ont aussi été menés à la fin des années 1990: ils s'attachent surtout à la socio-histoire, aux pratiques sociales et à la géographie, ou se basent sur une approche visuelle des lieux, en fonction de leur décor et de leur ambiance.

Méthode de travail

Malgré l'abondance bibliographique, il réside un certain vide dans l'approche du sujet quant à son étude historique, architecturale et décorative. Il a donc s'agit de tenter de le combler par la recherche d'images anciennes et de sources historiques pour compléter la connaissance de ces divers lieux et préciser l'état de conservation actuel. La *Bistrogographie lausannoise* menée par Connaissance 3 aux Archives de la Ville a permis de dresser un vaste listing des enseignes et adresses lausannoises depuis 1880. Ce fichier par adresses atteste 836 établissements publics entre 1880 et 1989, une entreprise simple mais remarquable qui a constitué le point de départ de la recherche historique.

Les listes d'adresses actuelles de local.ch ont servi pour les repérages, de même que les sites internet des établissements, mais aussi les pages de blogueur·euses, de réservation en ligne, de partages d'avis entre voyageur·euses et utilisateur·trices, etc. De nombreux établissements ont été visités, photographiés, des recherches iconographiques ont été effectuées, tout comme un dépouillement des plans et des cartes, des journaux en ligne, de revues non numérisées, des annuaires et indicateurs, des inventaires d'archives en ligne, des sites de cartes postales en ligne, et de la bibliographie lausannoise (pour les décors, le contexte historique et sociologique). Ami·e·s et collègues ont été questionnés.

La base de données des mises à l'enquête publique conservées aux AVL a été consultée pour essayer de connaître les dates de (ré)aménagement des cafés. Comme le descriptif des projets n'est souvent pas assez précis, il faudrait consulter les plans eux-mêmes. Cela représente des milliers de plans, qu'il n'a pas été possible de traiter dans le temps imparti.

La recherche tente d'apporter un bref contenu historique, du moins une chronologie, aux divers lieux, de croiser les connaissances et les regards avec une nouvelle documentation photographique.

Des dossiers numériques de photographies anciennes et actuelles ont été constitués, avec coupures de presse et documents divers, etc., par objets, en essayant d'obtenir un maximum d'informations pour chacun, puis des listes, par date, par typologie, par catégories ont été dressées.

La grille de cinq critères de Dominique Gilliard avait permis aux Monuments et sites d'établir une liste finale de 122 objets avec VI catégories hiérarchiques – allant du plus au moins intéressant. La catégorie I étant celle qui réunit le plus de critères, en plus de l'ancienneté. La pondération qui est apportée à cette liste est liée à des critères de réhabilitation et de potentiel de réhabilitation. Des cafés nouvellement créés avaient aussi été pris en compte. Comme aucun argumentaire rédigé pour les cafés retenus n'a été trouvé, l'interprétation ne peut être établie avec certitude. Une commission a semble-t-il avalisé cette liste, aucun p.-v. n'est disponible pour expliciter le choix final. Seuls restent des listes et les questionnaires envoyés à des personnalités vaudoises de la culture, du patrimoine, de l'architecture, du journalisme, qui répondent selon leurs sensibilités.

Une nouvelle liste en 2019

Pour obtenir une liste renouvelée, il a semblé nécessaire de réduire celle des années 1990 qui comprenait plus de 100 objets, dans le but d'une meilleure lisibilité et surtout d'une meilleure visibilité.

Critères de choix simplifiés

Les critères ont été réduits à la présence de substance ancienne avec permanence d'une typologie, en plus de l'ancienneté d'un établissement.

Reste à définir ce qu'est l'ancienneté... où s'arrêter? Pour ce travail, il a été décidé de s'arrêter à la fin des années 1960 (1969). Idéalement, une liste plus complète devrait être établie dans une deuxième étape car les établissements plus récents, souvent situés dans des quartiers plus excentrés, représentent à terme un patrimoine fragile.

Pour arriver à ces critères simplifiés, les objets ont d'abord été triés ainsi:

- **par période** (siècle, décennie, style);
- **par typologie** (café, brasserie, restaurant, pinte, infrastructure sportive, forain, auberge, cercle, hôtel, gare, grande salle à boire, petit estaminet, etc.);
- **par cafés et restaurants emblématiques du centre-ville mais aussi de cafés de quartier** (plus modestes), à vocation locale.

Finalement, un seul critère général a été retenu, comme déjà mentionné: celui des cafés et restaurants historiques avec substance, décors et/ou aménagements d'origine, avec persistance de la typologie.

Après avoir dressé plusieurs listes différentes en fonction des critères de D. Gilliard, du recensement, de Patrimoine Suisse et de l'INSA, les avoir croisées, et avec de «nouveaux» critères d'analyse, il a été décidé de garder **44 objets** pour la substance matérielle qui subsiste in situ, témoins si possible de l'époque de la construction du bâtiment ou de l'aménagement du café, et/ou la persistance d'une typologie².

Pour arriver à 44 objets, il a fallu opérer une pondération: celle de la représentativité entre les différents types, styles, époques, quartiers (position géographique des établissements), le caractère emblématique ou non. Au-delà des critères «scientifiques», une part de subjectivité s'avère inévitable pour ce genre d'entreprise.

²Eléments figurant dans les fiches jointes à ce document.

Une vue synthétique et synoptique

Les plus de 100 objets ont été évalués selon le degré d'importance qu'ils représentent d'un point de vue historique. 44 objets majeurs émergent du lot. Les autres établissements ont été répertoriés selon s'ils présentent un caractère historique avec une substance d'origine moins présente ou un caractère historique avec une substance intérieure aujourd'hui disparue ou très transformée (dont il ne reste que la façade, l'enseigne, ou l'entrée).

Dans les pages qui complètent ce texte figurent les établissements majeurs avec un très bref historique, un descriptif et un argumentaire.

Motifs d'exclusion de la liste

Ont été exclus de la liste les bars, (par exemple le Comptoir à la rue de la Barre sis dans le bâtiment qui abritait historiquement une auberge à l'enseigne de Guillaume Tell, puis le Foyer et restaurant universitaire avant d'être réaffecté en établissement public), les objets plus récents que 1969, des années 1970-1990 (Lacustre, Cazard, Myo, etc.), les réhabilitations et créations récentes.

Listings existants compilés pour la nouvelle liste 2019

Pour mémoire, différentes listes ont été utilisées: le recensement des années 1990, la *Bistrographie* lausannoise, de l'Inventaire national d'architecture (INSA) et les publications Patrimoine Suisse qui cependant prennent en compte des objets récents, en les mêlant à des établissements anciens, ce qui brouille l'analyse (Le Bar-Tabac par exemple, Les Artisans reconstruits, le Saint-Pierre refait à neuf).

Liste de Dominique Gilliard

Cette liste comporte des établissements disparus, signalé lorsque cela est le cas. Beaucoup de noms ont changé. Les adresses ont été actualisées dans la mesure du possible. Cette liste classait 122 objets en fonction de leur intérêt, hiérarchisés en 6 groupes (I, II, III, IV, V, VI):

I

1. Pinte Besson (1780), rue de l'Ale 4
2. Brasserie Bavaria, rue Petit-Chêne 10
3. Le Cygne, rue du Maupas 2
4. Abbaye de Montheron, route de l'Abbaye 2
5. Buffet de la Gare (act. Tibits), pl. de la Gare 11
6. Aux 3 Tonneaux, Grand-Saint-Jean 18
7. Lausanne-Moudon (1898), rue du Tunnel 18-20
8. L'Evêché (1950), rue Louis-Curtat 4
9. Le Grütli, rue Mercerie 4
10. Le Vieux Lausanne, rue Pierre-Viret 6
11. Au Chat Noir, Beau-Séjour 27
12. Le Café Romand (1951), Pl. Saint-François 2
13. Le Vieil Ouchy (appelé aussi le Viril), Pl. du Port 3
14. L'Hôtel de Ville, Pl. Palud 10
15. La Riviera (H), Pl. Navigation 8
16. Les Arcades, Boulevard de Grancy 46
17. Les Artisans (Du Mouton), rue Centrale 16, disparu, reconstruit à neuf
18. Chalet des Enfants, Chalet-des-Enfants
19. Le Tramway, rue de la Pontaise 6, actuellement fermé pour travaux dans l'immeuble
20. Le Port (H), Pl. du Port, reconstruit à neuf
21. Brasserie St-Laurent (anc. Taverne Lausannoise), rue Saint-Laurent 16
22. Le Centenaire (1903), rue du Vingt-Quatre-Janvier, disparu, transformé en garderie
23. L'Ours (H), rue du Bugnon 2

II

24. Cave Valaisanne, rue Saint-Laurent (disparue)
25. La Couronne d'Or, rue des Deux-Marchés 13
26. Les Tramways, Café de Prélaz act.)av. de Morges 141
27. Les Bouchers (hors Lausanne, à Prilly)
28. Le Montétan (Indochine act.), av. d'Echallens 82

29. Au Château Public Bar (Brasserie du Château), Place du Tunnel 1
30. Le Petit Chalet (Du Lausanne-Signal, Dalat), Place du Vallon 5
31. La Colline, chez Xu, rue du Tunnel 10
32. Le Centenaire (Rte d'Oron), disparu
33. Le Boulevard (Boulevard 1900), disparu
34. Bellerive-Plage (1937), av. Rhodanie 23

III

35. Le Grand-Chêne, rue du Grand-Chêne 7-9 (H) (1996) (Le Tinguely 1991, remplacé-disparu)
36. Le Vaudois, Pl. Riponne 1 (aménagements des années 1980, en cours de transformation)
37. L'Agora (H) (1985), av. du Rond-Point, fermé
38. Tennis de Vidy, av. Rhodanie 53
39. Du Conservatoire, (Café Mozart act.) rue de la Grotte 2 (création neuve)
40. Château d'Ouchy (H), Pl. du Port 2
41. Les 3 Rois, rue du Simplon 7
42. Beau-Rivage (H), Beau-Rivage 21
43. Bleu Léopard (Du Simplon), rue J.-Enning 10
44. Bistrot du Flon, fermé
45. Chalet Suisse, Rte du Signal 40
46. L'Orient, av. Ouchy 10, disparu
47. Petit Central, rue Centrale 9
48. Les Bosquets, av. Echallens 54
49. Stade de Vidy, Allée du Bornan, disparu, remplacé par le Carrousel
50. Auberge de Beaulieu, Avenue des Bergières 15
51. La Pomme de Pin, Cité-Derrière 13
52. Hong Yan (Universal Café, Le Sherlocks, Mont-Blanc), rue de la Pontaise 49 - Mont-Blanc 1
53. Brasserie de Grancy, Rond-Point 1
54. Chez Mario, rue de Bourg 28
55. Pinte du Lausanne-Sport (stade de la Pontaise) disparu
56. Le Grand-Café (Du Casino, Brasserie de Montbenon act.), Allée E.-Ansermet 3

IV

57. La Croix d'Ouchy, av. d'Ouchy 43
58. L'Angleterre (H), (Academia act.), Pl. du Port 9
59. La Grappe d'Or, Cheneau-de-Bourg 3

60. Patinoire/piscine Montchoisi, av. du Servan 30-32
61. Buvette du Vélodrome, rte Plaines-du-Loup 11
62. Le Populaire (Vers-chez-les-Blanc), route du Jorat 67
63. Les Amis (Amic act.), rue César-Roux 5
64. Auberge du Chalet à Gobet, route de Berne 300, fermé
65. Café Enning (The Fox, Le Grillon), rue J.-Enning 10
66. Boucaniers (La Factoria, Kings), Pl. Benjamin-Constant 4
67. Au Couscous, rue Saint-Pierre 3
68. Le Raisin (H), Place de la Palud 19
69. Il Petrarca (au Crédit Foncier),
70. Rond-Point de Beaulieu, disparu
71. Chez Nyffnegger (1951), pl. Saint-François, disparu, remplacé partiellement par Le Dinasty
72. La Rotonde, avenue du Temple 65
73. Le Montelly, ch. de Montelly 1
74. Le Continental, Pl. de la Gare, disparu
75. Brasserie des Bergières, avenue des Bergières 42
76. Happy Days (Le Bonaparte), rue Saint-Pierre 3 (Au Jour & Nuit) (Du Faucon)
77. Le Palmier, disparu
78. MGM (Ouchy), rue du Lac 14
79. Le Pont (1993), rue du Petit-Saint-Jean 7
80. Bistro des Métros, fermé
81. Les Artistes (Fellini, Uncle Gau act.)
82. Le Café-Théâtre, fermé
83. Brasserie de Montchoisi (Café des Avenues), Jurigoz 20
84. Le Barbare, Escaliers-du-Marché 27

V

85. Le Dôme (act. Da Carlo)
86. Le Lyrique, av. Beau-Séjour 29
87. L'Avenir (Inglewood act.), Bvd de Grancy 32
88. Sébeillon, rue de Genève 66, fermé
89. Le National, rue Neuve 13
90. Le Central, rue Centrale 5
91. Brasserie de la Sallaz, av. Sallaz 78, fermé
92. Le Lavaux (act. Pointu), rue Neuve 2
93. La Forêt (H), Pavement 75
94. Cavallo Bianco (De Chauderon), Place Chauderon 24
95. La Place, Pl du Tunnel, disparu

- 96. Les Alliés, rue de la Pontaise 48
- 97. Les Lauriers, rue de la Pontaise 46 (démoli, disparu)
- 98. Le G7 (Des Négociants), Pl. du Tunnel 10 (disparu, devenu un bar)
- 99. Le Pirate (H), Pl. Navigation 4 (Hôtel Aulac), fermé
- 100. L'autre Côté (De l'Elephant Blanc, De l'Ecusson Vaudois), Cité-Devant 4
- 101. Le Raccard, rue Simplon, disparu
- 102. Les Chevreuils (H), route du Jorat 80, fermé

VI

- 103. La Bossette, Pl. Nord 4
- 104. A la Petite Auberge, disparu
- 105. La Tour, rue de la Tour 14, disparu, transformé en magasin lié à la Mise en bière
- 106. Le Pinocchio (De l'Univers), Harpe 16
- 107. Le Théâtre, avenue du Théâtre 12
- 108. De l'Ouest, av. de Morges 119
- 109. Le Jorat (Asie-Pacifique, Lucha Libre act.), Place de l'Ours 1
- 110. L'Etoile Blanche -Le Portland (Du Major-Davel) (Mao), Pl. Benjamin-Constant 4
- 111. Minuit-Soleil (Le Kodjak 1997, L'Arrosoir act.) (La Chaumière), rue Centrale 23
- 112. La Corne d'Or (Aux Sapeurs-Pompiers), rue Neuve 9
- 113. Du Village, av. de Chailly 59
- 114. Grotto du Léman (De la Treille,), avenue du Léman 8, démoli
- 115. Le San Marino (Dong Fang act.), avenue de la Gare 20
- 116. Bottle Brothers / Les Philosophes, (Le Manana, les Philosophes), Pl. Pépinet 1
- 117. Le Byblos (Des Nations), rue Centrale 34
- 118. Le Bel-Air (Il Padrino), Pl. Bel-Air, disparu
- 119. Red Sea (Route 66, L'Armoise) (Le Globe), rue de la Tour 17
- 120. L'Etrier, Pl. Palud, disparu
- 121. Métropole (Santa Lucia), Pl. Bel-Air, disparu
- 122. Pont Bessières, rue Caroline, disparu

Bistrographie lausannoise (1880-1989) déposée aux AVL

Un certain nombre d'établissements ont eu pignon sur rue pendant 100 ans et plus et n'ont porté qu'un seul nom jusqu'en 1989. Cette liste porte sur le caractère historique et non sur l'intérêt architectural ou décoratif du lieu. De plus, elle est indicative:

1. Pinte Besson, rue de l'Ale 4
2. L'Ours, rue du Bugnon 2
3. Auberge du Chalet-à-Gobet, Chalet-à-Gobet

4. Cygne, rue du Maupas 2
5. Auberge de l'Abbaye de Montheron
6. Chalet des Enfants
7. National, rue Neuve 13
8. Croix d'Ouchy, avenue d'Ouchy 43
9. Café du Jorat, place de l'Ours 1
10. Le Raisin, place de la Palud 19
11. Les Philosophes, place Pépinet 1
12. La Bavaria, rue du Petit-Chêne 10
13. Le Port, rue du Port 5
14. Café de l'hôtel d'Angleterre, place du Port 9
15. Le Vaudois, place de la Riponne 1
16. La Tour, rue de la Tour 14
17. La Place, place du Tunnel 5

Liste de l'Inventaire suisse d'architecture 1850-1920, volume 5 Lausanne (INSA), établie en 1990

Liste dressée en 1990 (p. 307) d'établissements remarquables – cafés, restaurants, brasseries, crémeries. Elle met en valeur les établissements de la fin du 19^e- début du 20^e siècle et il semble que les décors 1900 significatifs restés en place aient dicté cette liste. L'adresse a été ajoutée, ainsi que la note du recensement architectural, la date de construction, et le nom de l'architecte.

L'INSA ne prend en compte que le périmètre du centre urbanisé dès le milieu du 19^e siècle.

<u>Bavaria</u>	Petit-Chêne 10	note 2	1892	Francis Isoz, architecte
<u>Bosquets</u>	Echallens 54	note 4	1896	John Gros architecte
<u>Cygne</u>	Maupas 2	note 2	1912	S.Marmillod-Droguet architecte. Menuiseries, ferronneries. 1985: construction d'une terrasse fermée
<u>Restaurant du lac à patiner</u>	Lac de Sauvabelin	Non recensé	1891	architecte Charles Melley. Type du Chalet suisse. Nombreuses transformations et agrandissements
<u>Lausanne-Moudon</u>	Tunnel 18-20	note 3	1896	architecte John Gros
<u>Lausanne-Signal</u>	Vallon 5-7	note 4	1899	architecte Chessex et Chamorel-Garnier Station inférieure et buvette du

				funiculaire «Lausanne-Signal». Image du Chalet suisse
<u>Montétan</u>	Echallens 82	note 3	1907	s.n.architecte. Ferronneries Art Nouveau, marquise, vitraux, boiseries
<u>Riviera</u>	Navigatio n 8	note 4	1875/1905	s.n. architecte Marquise vers 1905
<u>Tramways</u>	Morges 141	note 4	1910	architecte Baud & Hoguer Pan coupé, belle composition d'angle
<u>Vaudois</u>	Valentin 2	non recensé	1826	démoli en 1937 et reconstruit
<u>La Nonna 2020</u>	Maupas 17	note 3	1895	architecte John Gros
<u>Café de l'Ouest</u>	Morges 119	vitraux note 2	1905/1909	architecte Oscar Oulevey Café dès 1909. Vitraux de E. Diekmann dans la cage d'escalier. Belle marquise du café.
<u>NOM?</u> démoli	Morges 30	non recensé	1890/1914	architecte Charles Borgeaud
<u>NOM?</u>	<u>Juste-Olivier 11</u>	note 3	1915	architecte A. Guignet. Belle marquise, ferronneries Sécession (Tea-room devenu Wüthrich)
<u>NOM?</u> démoli	Ouchy 32-34	Non recensé	?	?

Liste du recensement architectural du Canton de Vaud

Le recensement architectural a attribué une mention «B» (pour bistrots) à une liste de 93 cafés (17 disparus), ce qui donne 76 cafés-restaurants encore existants avec mention «B» en se fondant sur liste établie par D. Gilliard., alors expert monuments historiques.

Il faut noter que parfois certains établissements ont reçu une mention «B» alors même que le bâtiment qui les abrite ne figure pas au recensement. Sans note de recensement, il est difficile de prendre en compte la valeur historique et l'intérêt patrimonial d'un café.

1. Abbaye de Montheron
2. Pinte Besson
3. Brasserie de Montbenon

4. Beau-Rivage Palace
5. Chat Noir
6. Le Lyrique
7. Auberge de Beaulieu
8. Mario
9. Ours
10. Le Central
11. La Chaumière (Minuit Soleil)
12. Café du Village
13. Cavallo Bianco
14. Chalet des Enfants
15. Grappe d'Or
16. Pomme de Pin
17. Ecusson vaudois (L'autre côté)
18. Evêché
19. Forêt
20. Bosquets
21. Montétan (Indochine)
22. Bleu Lézard et Fox
23. San Marino (rue de la Gare 20)
24. Avenir
25. Arcades
26. Palace
27. 3 Tonneaux
28. Conservatoire (Mozart)
29. Brasserie Saint-Laurent
30. Populaire
31. Chevreuils
32. Pinocchio
33. Grotto du Léman (Keyann)
34. Barbare
35. Cygne
36. Grütli
37. Universal Café (Montblanc 1)
38. Café de l'Ouest
39. Tramways
40. Riviera
41. Le Lavaux (Pointu)
42. Sapeurs-Pompiers, rue Neuve, 11
43. National, rue Neuve 13

44. Bossette
45. Croix d'Ouchy
46. Le Pirate (Hôtel Au Lac)
47. Hôtel-de-Ville
48. Raisin
49. Philosophes
50. Bavaria
51. Vélodrome
52. Alliés
53. Tramway
54. Vieil Ouchy
55. Port
56. Angleterre
57. Bellerive
58. Tennis Vidy
59. Brasserie et café de Grancy
60. Amis (Amici)
61. Romand
62. Bonaparte (Happy Days)
63. Couscous
64. Brasserie de la Sallaz
65. Piscine de Montchoisi
66. Chalet Suisse
67. Trois Rois
68. Théâtre
69. Route 66 (Red Sea)
70. Major Davel (Etoile-Blanche)
71. Brasserie du Château
72. Colline (Xu)
73. Couronne d'Or
74. Lausanne-Moudon
75. Lausanne-Signal (Dalat)
76. Vieux-Lausanne

Liste de Patrimoine Suisse publiée dans «Pintes vaudoises, un patrimoine en péril», 2005

1. La Pinte Besson
2. La Couronne d'Or
3. Le Cygne
4. Le Café Romand



5. La Bavaria
6. La Riviera
7. Le Bar Tabac (comme exemple de renouveau du genre)
8. Le Chalet des Enfants
9. L'auberge de Montheron
10. Le Centenaire (fermé depuis lors)

Liste de Patrimoine Suisse publiée dans «Les plus beaux cafés et tea-rooms de Suisse»

1^{ère} édition, 2013:

Café Saint-Pierre
 Couronne d'Or
 Bar Tabac
 Café Romand
 Le Barbare
 Café des Artisans (nouveau, après reconstruction)

2^e édition, 2018

La Couronne d'Or
 Café Romand
 Café de Grancy
 Café des Avenues (ancienne Brasserie de Montchoisi)
 Bar Tabac

Quarante-quatre objets retenus pour une mention historique

44 objets ont été retenus jusqu'à 1969 qui sont bien sûr historiques par leur longévité et/ou leur ancienneté, et qui présentent un aménagement ou un décor intérieur resté en place depuis leur construction ou installation en établissement public, avec persistance de la typologie (ce qui donne un statut particulier à des objets issus de réhabilitation récente dans des lieux anciens, tel le Kiosque de Saint-François). L'approche a été de considérer surtout l'aspect patrimonial, en lien avec les décors/aménagement encore en place. Les différents critères typologiques, chronologiques et géographiques ont servi de pondération si besoin. Il est souvent difficile de dater les aménagements avec précision sans source écrite car ce type d'établissement est sujet à de constants remaniements et à de nombreux «pastiches» dans l'esprit bistrot (exemple récent du Lacustre, construit en 1970, remanié dans l'esprit *fifties*).

Liste finale des cafés-restaurants historiques à Lausanne

1. La Pinte Besson
2. La Bavaria
3. Le Cygne
4. L'Auberge de l'Abbaye de Montheron
5. tibits (ex Buffet 1^{ère} classe)
6. Aux Trois Tonneaux
7. L'Evêché
8. Le Grütli
9. Le Vieux Lausanne
10. Le Café Romand
11. Le Café de l'Hôtel de Ville
12. La Riviera
13. Les Arcades
14. Le Tramway
15. La Brasserie St-Laurent
16. L'Hôtel de l'Ours
17. La Couronne d'Or
18. Bellerive-Plage
19. Le Chalet Suisse (1958/1964)
20. La Brasserie de Montbenon
21. Restaurant de la Piscine et Patinoire de Montchoisi
22. Le Montelly
23. Le Lyrique
24. Le Chat Noir
25. Les Alliés
26. Le Mogador
27. Wüthrich
28. Le Barbare
29. Le Café des Avenues
30. Le Lausanne-Moudon
31. Le Vieil Ouchy
32. La Pomme de Pin
33. Le Chalet des Enfants
34. Les Bosquets
35. L'Indochine
36. L'Etoile Blanche
37. Le Café de Fontenay

- 38. Le Pointu
- 39. Inglewood
- 40. Le Café de Grancy
- 41. La Croix d'Ouchy

Mention spéciale pour des établissements créés dans des bâtiments historiques de grande valeur:

- 42. Le Kiosque (Saint-François)
- 43. Le Café Mozart (anc. Galeries du Commerce, Conservatoire)
- 44. Le Castel de Bois-Genoud

Pour compléter le descriptif de ces objets, un document avec des informations sur les caractéristiques des établissements est disponible en annexe. De nombreux «viennent ensuite» mériteraient bien sûr d'être mentionnés, mais il a été décidé de se limiter à une quarantaine d'objets pour que la liste soit plus «percutante».

Les salles de restaurants d'hôtels

Un certain nombre de salles de restaurants d'hôtels ont aussi été considérées, mais sans beaucoup de résultats probants. Le Beau-Rivage Palace est le seul établissement de ce type qui émerge. Mais en raison du fait que la salle qui pourrait figurer dans le présent recensement n'est accessible que lors d'événements privés, il a été décidé de ne pas la faire figurer dans la liste. Les autres établissements comportent encore des éléments importants mais ont subi de nombreuses transformations.

- **Beau-Rivage Palace**

La salle Sandoz est exceptionnelle avec ses stucs et sa coupole décorée de vitraux. Le Beau-Rivage Palace mérite une place à part parmi les hôtels.

- **Hôtel de la Paix**

Salles de réception à l'étage avec moulures, balcons. Au rez-de-chaussée, le café-restaurant est fait à neuf.

- **Palace**

Diverses salles de restaurant, bars, salles de réception: moulures, plafonds. Brasserie du Grand-Chêne: création récente.

- **Hôtel d'Angleterre**

Le restaurant du bas est emblématique avec sa terrasse, mais intérieur très transformé. Salles à manger des étages, récréations.

- **Hôtel Au Lac**

Beaucoup de transformations intérieures.

- **Château d'Ouchy**

La salle à manger de l'étage, de style néogothique, est maintenant incluse et subdivisée dans des chambres... Le reste est recréé à neuf, même la véranda côté lac, de style 1900.

- **Carlton**

Plus de salle comportant de la substance

- **Royal Savoy**

Très transformé

- **Mirabeau**

Très transformé

- **Continental**

Très transformé

Conclusion

Pour aboutir à une liste d'une quarantaine d'objets, l'ancienneté des établissements a été prise en compte, mais aussi, et surtout, la présence de substance ancienne (décor, aménagement, mobilier), avec la persistance d'une typologie (grande brasserie, petit café, gare, tea-room, équipements sportifs, etc.). Une pondération a été opérée pour obtenir une bonne représentativité géographique, typologie, et chronologique.

Le thème est délicat à aborder, il est en effet volatil, sujet à l'arbitraire, sensible aux modes, et bien entendu à la subjectivité de l'auteur de cette recherche. Le projet consistant en une mise à jour du recensement établi dans les années 1990, la totalité des établissements publics lausannois n'a pas été prise en compte. Afin de valider la liste établie et d'attribuer une note de recensement aux établissements eux-mêmes et non seulement aux bâtiments qui les abritent, il est souhaitable qu'une commission restreinte soit mandatée par le Canton de Vaud, comme pour le recensement architectural. Cette commission pourrait également proposer des mesures de protection cantonales telles que l'inscription à l'Inventaire, voire le classement Monument historique conformément à la Loi sur la protection de la nature et des monuments historiques (LNMS).

Cette liste a pris en compte des établissements jusqu'à la date de 1969 afin de s'assurer de la distance historique nécessaire. Or, les objets des années 1970-1990 sont aussi fragiles dans leur substance. C'est le nouveau patrimoine à protéger. Une suite à ce présent travail pourrait être envisagée dans ce sens.

Propositions pour une meilleure protection:

– Une protection cantonale (inscription à l'Inventaire, note 2)

Il existe une mention «B» au recensement architectural du Canton de Vaud pour les «bistrotts intéressants», mais cette mention n'a pas de valeur légale. La liste de 44 objets pourrait donc faire l'objet d'une inscription à l'inventaire par le Canton de Vaud (pour les bâtiments non encore protégés, ou non recensés).

– Un classement «monument historique»?

Dans le canton de Vaud, aucun café n'est classé MH pour lui-même (c'est le bâtiment qui est éventuellement protégé). Pour comparaison, en France, il existe des cafés, brasseries, confiseries etc. qui sont classés (voir bases de données en ligne Mérimée et Palissy). Une solution à Lausanne pour les cas les plus exceptionnels?

Une inscription à la LPMI (Loi sur le patrimoine mobilier et immatériel)?

– Patrimoine mobilier

Concernant le mobilier d'origine des cafés (tables, chaises, luminaires): il a presque en totalité disparu, si ce n'est au Mogador et aux Arcades, deux cas uniques à notre connaissance. Il reste par contre souvent des bancs et des boiseries, solidaires des «murs» du lieu, faits sur mesure, mais ceux-ci ne sont pas considérés comme mobilier au sens de la LPMI. Ils sont plutôt considérés comme du «mobilier par destination» relevant de la LPNMS.³

– Patrimoine immatériel

Le patrimoine des cafés historiques est fragile, et une partie de son intérêt réside dans l'ambiance qui y règne, l'esprit des lieux, les habitudes sociales, la personnalité des tenanciers, le type de consommation, etc. Inscrire ces habitudes dans la LPMI ne servirait pas forcément à conserver la «substance» encore en place dans les établissements historiques.

– Une plaque historique à l'entrée des cafés?

À l'instar des panneaux historiques placés sur des monuments religieux ou des plaques commémoratives sur des immeubles, il serait envisageable de mettre en valeur les cafés de cette façon, comme un label; un moyen d'en faire la promotion aussi bien pour les Lausannois·es que pour les voyageur·euses. Faire connaître l'histoire de ces lieux est aussi une bonne manière de sensibiliser, protéger les établissements, sans chercher à les «muséifier».

La proposition de liste d'une quarantaine d'objets va dans ce sens: suggérer un nombre raisonnable d'établissements (ni trop, ni trop peu...), qui pourraient être décrits dans un dépliant touristique, faire l'objet d'une balade gourmande, à travers les quartiers de la ville, les siècles et les différentes typologies.

– Une mention particulière dans le Plan d'affection communale (PACom) en révision?

La Ville de Genève, dans son plan d'utilisation du sol, prévoit le «maintien des activités d'animation» (notamment cafés, restaurants, tea-rooms, etc.) situés au centre-ville ou en bordure des rues commerçantes de quartier. Une mesure de ce type pourrait être introduite dans le PACom en cours de révision et son règlement.

Quelques remarques générales et constats faits durant les recherches:

Le constat a été fait que la liste des cafés disparus à Lausanne est très longue. Vers 1900, il existait de nombreux restaurants-brasseries à Lausanne (la Viennoise à la Riponne, la

³ Pour les restaurateurs qui souhaiteraient réutiliser du mobilier ancien, il en existe un stock réuni par la Fondation des archives hôtelières suisses, prêt à être réemployé (cas de l'Hôtel des Rasses récemment restauré et remeublé à l'ancienne).

Munichoise à Saint-François, le Kursaal à Bel-Air, le Central-Bellevue à la rue de la Paix): presque tous ont disparu ou ont été fortement transformés, ainsi que des restaurants plus modestes comme le Café de la Couronne au Petit-Chêne, le Jura-Simplon à l'avenue de la Gare, le Pont-Bessières, etc. Même des établissements plus récents, comme le tea-room Nyffnegger de Saint-François, voisin et contemporain du Café Romand, ont complètement perdu leur style années 1950 et ont été banalisés par des chaînes internationales. Le constat n'est pas effectif qu'à Lausanne. Ainsi à Genève, les «brasseries ont pratiquement toutes disparu, au gré des démolitions ou des changements de modes ou d'affectations. À la rue du Rhône, par exemple, qui comptait vers 1910 une dizaine de ces établissements, il n'en subsiste actuellement qu'un seul.» (MAH GE IV, voir bibliographie). A Fribourg, le sujet vient d'être traité au Musée d'art et d'histoire avec une exposition sur le sujet, *Au café. Une soif de société*, avec la publication d'un catalogue, dans une approche plutôt sociale. Les cafés forains, les cafés de village, les auberges communales sont particulièrement menacés dans les campagnes, comme en témoignent plusieurs articles de presse récents. Quant aux cafés urbains, certains – voire de plus en plus –, sous l'effet d'un retour à des valeurs locales et un goût du *vintage*, retrouvent par bonheur une nouvelle vie avec beaucoup de succès, en développant par exemple des *concepts*, tout en visant une clientèle plus jeune (tels Le Pointu, La Couronne d'Or, L'Etoile Blanche, etc.). Voilà qui est très réjouissant.

L'insertion urbaine et/ou la situation du café est importante dans la ville, dans le quartier: son image extérieure est plus marquée quand l'établissement se trouve en tête de rue – angle de rue, quand il y a de grandes vitrines, ou enseignes.

La plupart des cafés se prolongent aujourd'hui sur l'extérieur avec une terrasse (conséquence de l'interdiction de fumer à l'intérieur).

Les cafés de quartier, populaires, plus simples du point de vue du décor ou de l'aménagement, ne doivent pas être oubliés. Comme ils sont moins soumis à l'influence des modes, ils conservent parfois parfaitement leur décor d'origine (Arcades par exemple).

Le constat a été fait dans cette étude que les années 1950 ont vu apparaître beaucoup de nouveaux restaurants et de transformations. Cela indique une nouvelle aisance financière et de nouvelles habitudes de consommation au commencement des Trente Glorieuses. Depuis ces années-là, il a également été relevé des cafés avec des gastronomies de plus en plus diverses, une grille d'analyse qui sert d'arrière-fonds à l'enquête, même si cela n'a pas été considérée comme prioritaire. Par exemple, la première pizzeria ouverte à Lausanne en 1956 (Mario) raconte l'histoire d'une émigration, l'ouverture à plus de cosmopolitisme. Avec l'arrivée de nourritures exotiques, viennent aussi des enseignes aux consonances étrangères – ce qui a suscité nombre de réactions courroucées dans les journaux et au Conseil communal...

L'arrivée du sexe féminin dans les lieux publics est tout d'abord liée à l'apparition d'établissements sans alcool (le Barbare par exemple, concernant les étudiantes), puis à partir des années 1970, en relation avec le mouvement de libération de la femme. C'est du moins ainsi que Christiane Péclat, ancienne patronne du Romand, analyse le phénomène.

Une dernière remarque: les cafés traditionnels deviennent de plus en plus des restaurants, avec des horaires restreints, et non plus ouverts toute la journée. Cela enlève un peu de vie à certains quartiers.

Remerciements

Aux AVL, nos vifs remerciements vont à Jean-Jacques Egger et Marcel Rüegg archivistes qui ont orienté nos recherches; à Denis Decrausaz, qui m'a aidée dans le cadre de son service civil, à Vanessa Diener, mémorante à l'Unil qui m'a assistée dans plusieurs visites et prises photographiques, et à toutes les personnes avec qui j'ai partagé des discussions et des échanges de vues. Merci encore à Aline Jeandrevin, qui a l'œil et le palais avertis, et avec qui j'ai goûté à diverses cuisines dans toute la ville.

Sources consultées et bibliographie concernant Lausanne et la région

En ligne:

Cartes postales: www.delcampe.net

Dictionnaire historique de la Suisse (DHS): www.hls-dhs-dss.ch

Presse vaudoise, annuaires et indicateurs: www.scriptorium.bcu-lausanne.ch

Archives du journal Le Temps, Gazette de Lausanne

Revue spécialisée et publications suisses numérisées: www.e-periodica.ch

(*Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et architectes*, *Bulletin technique de la Suisse romande*, Inventaire national suisse d'architecture, 1850-1920, 11 volumes, etc.)

Bibliothèque nationale française: www.gallica.bnf.fr

Musée historique de Lausanne: www.musees.lausanne.ch

Recensement architectural du canton de Vaud: www.recensementarchitectural.vd.ch

Histoire locale: www.notrehistoire.ch

archives RTS: dossier sur les anciens cafés
émissions TVRL sur le site des AVL

Archives de la ville de Lausanne

Fonds Radio service public

Bulletin du Conseil Communal

Fonds Dossiers thématiques sur établissements publics, et par établissement

Fonds Wurgler: anciennes coupures de presse (dossier spécifique sur fermeture du Barbare en 1970), notes et photographies

Fonds des Plans de mise à l'enquête publique et dossiers administratifs



Fonds Bistographie lausannoise

Connaissance 3. Groupe «Lausanne, notre ville» sous la direction des Archives de la Ville, *Bistographie lausannoise ou Cent ans de bistrots lausannois. 1880-1989*, étude dactylographiée, Lausanne, 1992

Archives cantonales vaudoises

Archives privées Gilliard

Dominique Gilliard, *Caractère des bistrots lausannois: anciens, nouveaux, dénaturés, restructurés, disparus, ou menacés: appréciation qualitative des établissements publics de Lausanne*, rapport dactylographié, Lausanne, 1993

Dominique Gilliard, *Rapport d'expertise* commandé par l'architecte de la Ville de Lausanne suite à la déposition au Conseil communal de la motion de Pierre Zwahlen, Lausanne, 1995 (1 page qui s'ajoute au rapport de 1993)

Dominique Gilliard, *Révision de la valeur des bistrots lausannois - 2ème visite*, Lausanne, 1997 (11 pages commandées par l'Etat de Vaud- Monuments et Sites)

Dominique Gilliard, *Inventaire des bistrots lausannois*, Lausanne, 1998 (8 pages rédigées conjointement avec Christine von Büren, Etat de Vaud, Section Monuments et Sites, Recensement architectural)

Dominique Gilliard, *Patrimoine historique des bistrots lausannois*, Lausanne, 2003, (Chronologie des actions menées sur les dix dernières années)

Dominique Gilliard, *Repérage des bistrots (pintes, cafés, auberges) historique de Lausanne et du canton de Vaud*, Lausanne, 2003 (Etat de la recherche et récapitulatif des anciennes étapes)

Ouvrages

Brunier, Isabelle (dir), de la Corbière, Matthieu, Frommel, Bénédicte, Ripoll, David, Schätti, Nicolas, Winiger- Labuda, Anastasja, *Genève, espaces et édifices publics, Monuments d'art et d'histoire du canton de Genève IV*, Berne, 2016

Corthésy, Bruno, «Le carnotzet. Santé et conservation! Typologie d'un local à boire propre au canton de Vaud», *Art + Architecture en Suisse* 61 n°4, 2010, pp. 22-32

Grandjean, Marcel, *Lausanne MAH II-III-IV*, Bâle, 1965, 1979, 1981

Gubler, Jacques, *L'art nouveau à Lausanne*, mémoire de licence Unil, section d'histoire de l'art, 1966 (présente l'hôtel Jura-Simplon)

Gubler, Jacques et al., *Une menuiserie modèle: les Held de Montreux*, Lausanne, 1992

Lüthi, Dave, «Le client de l'architecte. Du notable à la société immobilière: les mutations du maître de l'ouvrage en Suisse au XIXe siècle», in *Etudes de lettres*, 2010

Lüthi, Dave et Rochat, Loïc (dir.), *Trajectoires d'architectes vaudois. Douze carrières de constructeurs des XIXe et XXe siècles*, Neuchâtel, 2016

Metzner, Alexandre, *Les hôtels de Lausanne au XXe siècle. Architecture et décors intérieurs*, 2 vol., mémoire de master Unil, 2014

Nedir, Sarah, Kleiber, Sylvie, «Des cafés pour la ville», diplôme d'architecture EPFL, 1991

Polla, Louis, *Lausanne 1860-1910: maisons et quartiers d'autrefois*, Lausanne, 1970

Polla, Louis, *Lausanne 1860-1910: vie quotidienne*, Lausanne, 1974

Polla, Louis, *Lausanne à la Belle Epoque*, Genève, 1992

Rappaz, Florence, *Essai sur la dynamique du paysage urbain: Lausanne au travers de ses bistrots*, mémoire de licence Unil, Institut de géographie, 1998

Reymond, Olivier, *A creuser les heures: une "chronographie" des cafés lausannois*, mémoire de licence Unil, section d'histoire, 1999

Salem, Gilbert, Gilliard, Dominique, *Pintes vaudoises. Un patrimoine en péril*, Lausanne, 2005

Ouvrage collectif, Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, *La vie quotidienne II, Maisons, fêtes, sport, langage*, vol XI, chapitre VII «Les Cafés», Lausanne, 1984

Ouvrage collectif INSA. Inventaire suisse d'architecture 1850-1920, volume 5 Lausanne, Berne, 1990

Publication de Patrimoine Suisse: *les plus beaux cafés et tea-rooms, les plus beaux hôtels de Suisse, etc.*, diverses dates

Publication de la Ville de Lausanne: *Patrimoine gourmand, Guide des établissements propriété de la Ville*, 2016



ANNEXE

Apports de la littérature

Notes de lecture tirées de: D. Maggetti, Stéphane Pétermann, *Promenades littéraires à Lausanne*:

Les écrivains, qui ont beaucoup évoqué Lausanne, se préoccupent du patrimoine qui s'en va, ainsi C.-F. Ramuz. Dans certains cas, ils sont cependant les seuls témoins d'un bâtiment disparu. Par ailleurs, en s'emparant de lieux peu prestigieux qu'ils mentionnent dans leurs œuvres, ou du fait de les avoir fréquentés ou d'y avoir habité, les auteurs contribuent parfois à leur conférer un statut mémoriel, sinon patrimonial. Il en va ainsi du café de l'Évêché pour Chessex, ou d'un commerce de tabac pour Simenon.

Charles-Albert Cingria séjourne à l'hôtel du Port, place du Port 5, p. 18.

Anne Cuneo mentionne le Grütli, le Barbare, les Philosophes, le Couscous
-Café du Grütli, p. 68 «Café du Grütli, dont la reine dans les années 1960-1970 s'appelait Denise Letourneur, accordéoniste dont la vie est retracée dans *Le Piano du pauvre*.»
Le piano du pauvre. La vie de Denise Letourneur, musicienne (1975), Orbe, B. Campiche, 2000, p. 111-113, 116-117: «Au Grütli, il y a de tout. Des étudiants en médecine, des physiothérapeutes, des gens qui travaillent. (...)»

-Le Barbare, p. 69: «Haut lieu de la vie estudiantine et de la bohème lausannoise depuis les années 1950, le café Le Barbare symbolise pour Anne Cuneo une forme d'émancipation et d'entrée dans le monde adulte.»

Anne Cuneo: «Jacqueline s'est mise à me proposer des choses dont je considérais qu'elles n'étaient pas pour moi. (...) Presqu'à mon corps défendant, elle m'a traînée au Barbare, ouvert depuis peu et qui, pour une raison qui m'échappe, m'avait été expressément interdit par ma mère. Mon premier café d'adulte. (...)» Portrait de l'auteur en femme ordinaire, Orbe, B. Campiche, 2009, p. 391-392

-Le Couscous, p. 69, Marie Machiavelli, protagoniste d'une série de polars écrits par Anne Cuneo, lui sert de double: «Je vais généralement déjeuner au Couscous. Il n'est pas rare qu'on m'y retrouve le soir, et les gens qui me cherchent vont souvent au Couscous voir si j'y suis. C'est un de mes restaurants préférés. D'abord parce que la cuisine y est vraiment bonne et le couscous particulièrement délicieux» *Ame de bronze*, Orbe, B. Campiche, 2001, p. 117-118

p. 106: Evêché: «Avant d'être contraint à l'abstinence, Chessex a entretenu une relation passionnée avec l'alcool et avec bien des cafés lausannois. Parmi ceux-ci, le café de l'Évêché occupe une place de choix, puisqu'il se situe à proximité immédiate du gymnase de la Cité. C'est donc presque une évidence si, à l'instar de leur créateur, les personnages

des romans de Chessex s’y délectent eux aussi du spectacle qui s’offre à eux, et y puisent des occasions de méditer, comme le fait Jean Calmet dans *L’Ogre*.

«Jean Calmet se dirige vers le café de l’Evêché. Un groupe de filles en blue-jeans le devance, elles rient, elles parlent fort, leurs longs cheveux flottent sur leurs épaules encore bronzées. Jean Calmet entre à l’Evêché et s’assied à la seule table libre devant la vitrine.

(...)

Mais comme si c’était la revanche du Gymnase, lieu pur, sur le monde des adultes et des sérieux, il aime que l’Evêché soit périodiquement envahi par les jeunes gens qui rétablissent son ordre à lui. Ou son désordre!

(...) Deux heures et quart approchent, l’heure des cours: les groupes se hèlent, se lèvent, dans la rue c’est un chahut coloré, un coudolement de grands enfants à cheveux longs, une parade de colliers à clochettes, de saris, de jeans délavés, d’insignes antiatomiques, de blousons US, de barbes frisées et de dents luisantes. Puis plus rien. La cathédrale sonne le quart. Dans le café déserté, la serveuse vide les cendriers dans une grosse boîte d’aluminium qu’elle promène d’une table à l’autre en rouspétant. Jean Calmet se lève, sort, s’engage à petits pas rêveurs dans la rue de la Mercerie.» *L’Ogre*, Paris, Grasset, 2003, pp. 44-47

-Café Romand: p. 143: Matthias Urban, «Mort au café Romand et autres nouvelles», nouvelle d’un recueil éponyme, Lausanne, RomPol, 2012, p. 7-8: «la porte vitrée jaune nicotine grinça sur ses gonds et laissa échapper au-dehors une brassée d’air de brasserie, mélange caractéristique de vin, de fondue, de tabacs bruns ou blonds, de cigares, de pipes. Richard Horvath entra au café Romand. Etablissement typique du centre-ville de Lausanne, ce troquet sert à toute heure divers mets de brasserie (...).

C.-A. Cingria, *Impressions d’un passant à Lausanne*:

-Zum Lamm /Au Mouton/Artisans (ne reste que l’enseigne dans bâtiment reconstruit, au Rôtillon). Cingria, *Impressions d’un passant à Lausanne*, 1966, p. 63 (édition originale 1932): «je me trouve devant la plus antique auberge, *Zum Lamm*, où arrivaient en diligence les belles jeunes filles roses qui passaient là une nuit avant d’être un sujet de discorde dans les familles qui les avaient fait venir. (...) *Zum Lamm* qui a changé son nom probablement pendant la guerre, s’appelle maintenant: *Au mouton*. C’est un honnête petit café-concert. J’eus le privilège d’y entendre un petit perroquet incomparablement dressé, qui alternait avec un ténor et chantait avec le piano et même au gramophone les roulades des plus célèbres airs de l’Opéra italien. (...)

En face, on voit *Café Roma*.»

p. 82: En France centralisée (...) le café est un endroit net. Les chaises sont vernies, le parterre est carrelé (de l’eau y passe). Le service, rapide, alerte, anonyme est fait par des serveurs dont la mémoire – prodigieuse – est le premier acquit. Aucun éclat de rire, nulle

perte de temps stupide. On est là pour soi ou ses amis ou les femmes qu'on amène avec soi. Quelques fois ce n'est qu'un simple bar, ou son extension en bureau de tabac. (...) Le vieux café honnête vaudois, celui du jour ou d'une heure pas trop avancée, café qui existe encore dans des villes moindres, était un lieu civilisé. D'agréables boiseries, laquées en gris ou en blanc crème et dans leurs ornements – de simples rectangles à peine en saillie – de proportions parfaites, n'offensaient pas le regard. Les tables étaient en doux sapin. Les chaises étaient des tabourets. Le service avait quelque chose de moral et d'affectueux. On voyait alors dans ces jolis litres ou ces jolis deux litres, si la compagnie comportait des enfants et qu'elle était nombreuse. Mais tout se perd. (...)», pp. 82-83

Buffet de la gare: p. 86: «Un lieu quand même agréable, à Lausanne, le soir, c'est le buffet de la gare. Il n'y a que là véritablement que l'on peut aller le soir. On y mange ce qu'on veut: une seule chose, et c'est très bien apprêté et peu cher. La bière y est bonne, et le vin s'y débite dans toutes ses variétés. Mais c'est de la bière que je bois.»

Table des matières

Introduction.....	2
Les « <i>vieux bistrots</i> »: un thème d'intérêt depuis la fin des années 1960 en Suisse romande.....	2
Les travaux de l'architecte Dominique Gilliard, expert Monuments historiques (1993-2006) et leur suite	3
Méthode de travail.....	4
Une nouvelle liste en 2019	5
Listings existants compilés pour la nouvelle liste 2019.....	7
Les salles de restaurants d'hôtels.....	18
Conclusion.....	20
Remerciements	24
Sources consultées et bibliographie concernant Lausanne et la région.....	24
ANNEXE.....	27
Apports de la littérature	27



Musée historique de Lausanne (lieu non identifié)